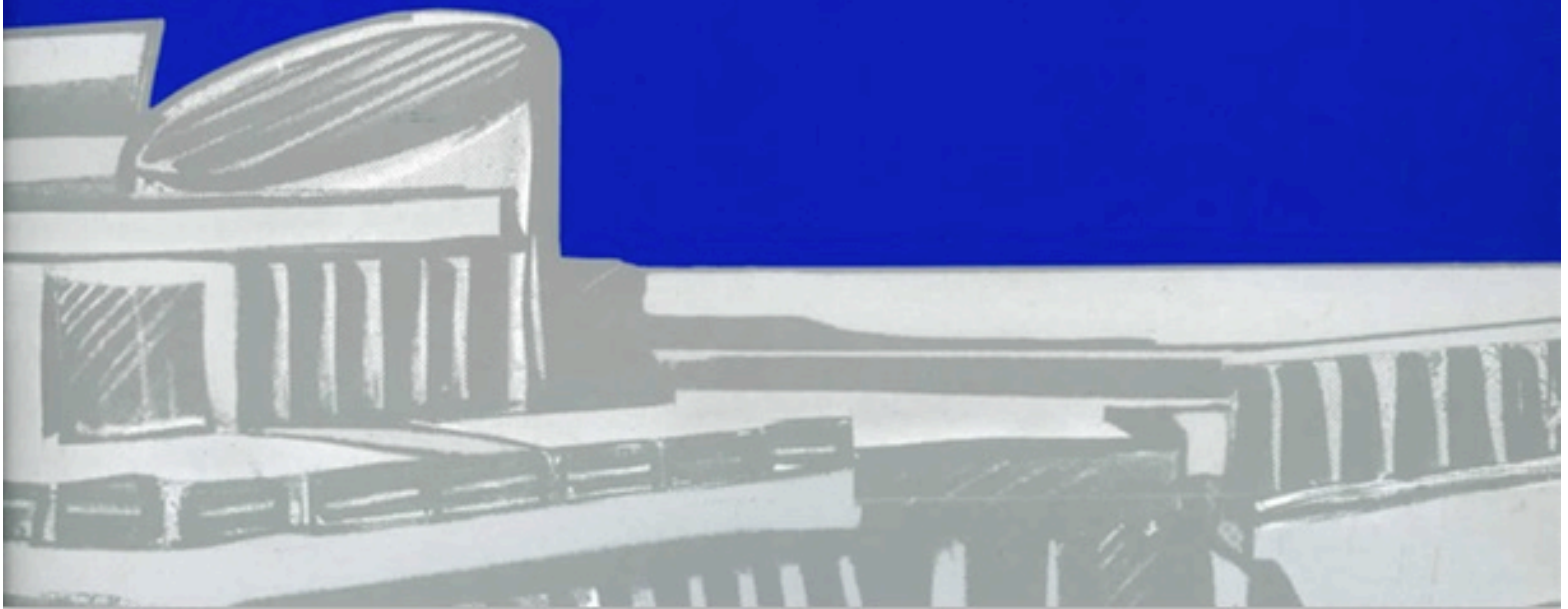


DEUTSCH FOUNDATION

LES ANNEES 80



KENNY SCHARF



Né en 1958 à Los Angeles, Californie. Vit six mois de l'année à New-York et six mois au Brésil.

Scharf mélange allègrement sa propre vie à l'art, les objets aux rituels quotidiens. En leur donnant des titres comme «Royal Dream», «The Chain of Events» ou encore «Man is Nature», on peut voir ses peintures comme des mandalas.

Il se range, selon sa propre expression, dans le rang du pop surréalisme. Son rêve à l'assaut du quotidien faisait basculer des personnages imaginaires dans un bain psychédélique. Ses paysages ressemblaient à une forêt vierge, qu'une fée aurait touchée de sa baguette étoilée. Les feuilles se tordaient de rire, et les fleurs tiraient la langue. Depuis, Kenny Scharf a évolué vers un art où diverses écritures se superposent. La première couche est juste un badigeon gestuel. Il recouvre ce fond de graphismes, publicitaires sérigraphiés. Sur cette trame techniquement proche de Warhol, il peint ses personnages délirants, cornus et joufflus, qui emportent le spectateur vers la planète de l'émerveillement. Sorte d'Alice installée à Disneyland, Kenny Scharf caricature Mickey et le projette dans un irréel revu et corrigé par le Technicolor. Les mauves hollywoodiens agressent les bleus, les jaunes plongent dans un vert paradisiaque... «No fun without sun», affirme-t-il: pas de joie sans soleil.